

Le 1^{er} août, malgré l'approche de la pluie, une vingtaine de botanistes parmi lesquels figuraient plusieurs dames, partirent de Lyon, et, grâce au chemin de fer, furent rapidement transportés à St-Chamond. Dès la veille, un cheval porteur des bagages et des provisions de bouche, attendait l'arrivée de la troupe. On prit la direction de *St-Martin-de-Coailleux*. Là commence l'herborisation. Les vieux murs et les rochers offrent partout l'Orpin velu (*sedum villosum. L.*); plus loin, le Genêt purgatif (*genista purgans. L.*) couvre la montagne. La fatigue les attendait au pied du Pilat, après avoir passé la *croix du Planil*; car, jusque-là, une route par fois un peu raide, mais toujours frayée, permit même au cheval de suivre jusqu'au *Planil*.

L'on se dirigea vers le haut du *Giers*. Il fallut remonter les rochers qui encombrant son lit. La saveur agréable des fraises, des fruits de l'Airelle (*vaccinium myrtillus. L.*) fit oublier pour un moment la pluie qui commençait à tomber. La route suivie devenait de plus en plus ardue, les mains aidaient souvent la marche. Parmi les mousses qui recouvrent les pierres, abondent la Circée des Alpes (*Circæa alpina. L.*), la Valériane à feuilles ternées (*valeriana tripteris, L.*), la Moehringia touffue (*Moehringia muscosa. L.*). Sur le bord des bois qui bordent la rive gauche, la rose des Alpes (*rosa alpina. L.*) et le groseiller des rochers (*ribes petraeum. L.*) attestent l'élévation à laquelle on était parvenu.

L'orage approchait. Des nuages abaissés sur le flanc de la montagne s'enfonçaient parfois dans les massifs de sapins, où se résolvait en brouillards; parfois condensés et circonscrits, ils semblaient en suivant les sinuosités d'un rocher glisser sur ces côtes escarpées.

Arrivés au pied de la chute du *Giers*, on contempla un instant ce beau spectacle. Cette petite rivière se précipite du haut d'un rocher fort élevé, et vient en écumant se perdre sous des amas de pierres détachées de la montagne. Une cascade, plus élevée et plus belle domine la première. Son abord est difficile, néanmoins on peut y parvenir en remontant à quelque distance sur la droite. A gauche, l'accès en est interdit par des rochers à pic dont les crevasses sont garnies par la ronce velue (*Rubus*